

LES JARDINS DE COCAGNE SOLIDARITE NORD ET SUD

Bulletin n° 34 / octobre 2003

Projet de construction de seuils de retenue d'eau dans la commune de Baïdiam en Mauritanie

Adresse: Les Jardins de Cocagne *Solidarité Nord et Sud / Case postale 245, 1233 Bernex
CCP: 30-175347-2 Les Jardins de Cocagne * Solidarité Nord et Sud / Dons et parrainages

Au travers de son bulletin, les « Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud » vous informent périodiquement des projets qu'ils soutiennent dans la région des trois frontières entre le Sénégal, le Mali et la Mauritanie.

Le problème de l'eau dans la commune de Baïdiam

Nous avons reçu des informations alarmantes de la Mauritanie : cette année, les pluies ont été abondantes, trop abondantes. Beaucoup de maisons se sont écroulées, des routes détruites. La quantité d'eau ne profite que partiellement aux cultures, une grande partie est perdue ou, pire, elle fait fortement progresser l'érosion des sols.

L'eau est un facteur important dans la vie de la population rurale de la région. Elle est la clé de la sécurité alimentaire. Elle figure d'ailleurs en première ligne des priorités citées par les populations. Pour cette raison, la commune de Baïdiam, avec laquelle nous travaillons depuis plusieurs années, a entrepris une vaste étude sur les eaux de surface, sous le nom évocateur de : Programme de Mobilisation des Eaux de Surface et de la Gestion des Ressources Naturelles (PMES/GRN). Cette étude nous semble intéressante et les réalisations proposées importantes pour la sécurité et la souveraineté alimentaires et la qualité de vie de la population.

A part l'exploitation en culture sous pluies, une grande part de la production agricole se fait traditionnellement par des cultures en décrue, c'est-à-dire à la fin de la période des pluies (l'hivernage), pendant que le sol est encore humide. Il est dès lors crucial de retenir l'eau le mieux possible pendant l'hivernage afin d'allonger la période des cultures en décrue.

Nous aimerions vous présenter cette étude qui vise justement une meilleure utilisation des eaux de surface et une protection des sols contre l'érosion.

L'étude concerne les oueds (rivières, asséchées pendant la période sèche) Sédélmé et Kitane ainsi que le bassin de Melgué. L'oued Sédélmé est le plus grand de la commune; il est caractérisé, d'une part, par une forme allongée et très encaissée par endroits et, d'autre part, par une importante ramification du réseau hydrographique. Cependant, il constitue l'oued le plus dégradé de la commune du fait de la nature des sols qu'il traverse. Ces sols sont à dominance

sableux et donc facilement érodables. L'érosion de ces sols s'est accentuée par la rareté de la couverture végétale et par l'importance des ruissellements. Il en résulte:

- des ravinements du lit mineur qui dépassent 5 mètres de profondeur et plus de 15 mètres d'envergure en certains endroits,

Une solution pour Sédélmé...

Sur la base de cette analyse, les instances communales de Baïdiam ont pris l'initiative de construire deux seuils de retenue des eaux en amont et en aval du village de Sédélmé sur l'oued du même nom.

Les seuils d'épandage des crues permettent de :

- récupérer environ 100 ha de surface cultivable;
- favoriser l'épandage et l'infiltration des eaux de ruissellement;
- diminuer l'érosion d'une manière considérable;
- fertiliser les sols et améliorer les réserves en eau du sol qui se traduisent par une augmentation des rendements des cultures;
- favoriser la recharge de la nappe phréatique au profit de la régénération du milieu naturel;
- freiner le débit d'eau.

Les deux barrages retiennent les eaux de surface d'un bassin de 90 km² (un tiers du canton de Genève). Leur but n'est pas de stocker l'eau en permanence, mais de casser la dynamique de l'eau, de l'empêcher de couler rapidement et d'emporter le sol avec elle. L'eau dépose les éléments emportés sur place, s'infiltré dans le sol et réalimente ainsi la nappe phréatique.

Ces aménagements profitent à environ 70 familles dans trois villages et permettent en même temps de mettre en place les cultures et de sécuriser les récoltes dès le début de l'hivernage.

Le projet étant pensé en termes de développement durable et de respect de l'environnement, aucun impact négatif sur l'environnement n'a pu être identifié. La mise

- une érosion en nappe marquée au niveau de la plupart des affluents de l'oued,
- un ensablement au niveau du lit mineur.

La dégradation des sols peut les rendre complètement inaptes à la culture. La zone ne peut plus alors être utilisée que comme zone pastorale.

en valeur de ces terres n'a pas demandé de défrichage, car il s'agit des terres actuellement en exploitation.

Le Programme de Mobilisation des Eaux de Surface et de la Gestion des Ressources Naturelles (PMES/GRN) a mis en place un comité inter-villageois dans lequel les trois villages concernés sont représentés. Ce comité a été mandaté par le Comité de Développement Local pour la gestion du projet. Pendant la construction, le comité s'était engagé à mobiliser chaque jour une équipe de 30 personnes issues des trois villages.

Nos amis mauritaniens nous ont fourni des informations précises sur le côté technique du projet, mais aussi sur l'engagement de la population. Les seuils de retenue d'eaux ont respectivement 40m et 80m de longueur et jusqu'à 1.5 m de hauteur. Ils sont constitués en gabions de 1m³ et 2m³ et reposent sur une couche de géotextiles. Le budget arrêté pour ce projet porte sur une somme de 2'974'000 Ouguiya, soit env. 13'000 CHF. Pratiquement toute la main d'œuvre a été fournie par la population locale.

Voici le témoignage de Alhousseinou Bâ, animateur à la commune de Baïdiam : « *Pour ce qui est de l'ouvrage de Sédélmé, il a permis dans un premier temps de réduire l'érosion des terres situées en amont du seuil. Les habitants du village de Sédélmé et ceux des villages voisins de MBagdé et Mesgoul se sont tous affairés à la construction de cet ouvrage pilote. Ce qui a été un point très positif au niveau de la création d'une cohésion sociale entre les différents groupes. Lors des premières pluies de juillet, l'ouvrage n'a pas*

failli à ses promesses. Très vite, le ralentissement des eaux de ruissellement a permis aux villageois de débiter leur semis. Mais c'était sans compter avec les pluies torrentielles du début du mois d'août (crues centennales) qui ont endommagé le seuil. Beaucoup de travail doit être repris pour la réparation de l'ouvrage. Mais selon ce que

j'ai pu percevoir à travers mes entretiens avec les populations, tous semblent prêts à travailler autour de ces ouvrages de mobilisation des eaux de surface. Les résultats du mois de juillet dernier ont convaincu la population. Aujourd'hui, c'est toute la commune qui parle des ouvrages ».

... et pour Kitane et les autres

Sur la base des expériences très positives de Sédélmé, les autorités communales aimeraient bien aller plus loin et poursuivre avec d'autres

seuils du même type. L'étude initiale identifie un besoin de 18 seuils de différentes dimensions.

La commune de Baïdiam

Les « Jardins de Cocagne » travaillent avec la commune de Baïdiam depuis plusieurs années. Dans un précédent bulletin, nous avons déjà présenté la structure originale mise en place par le maire de Baïdiam et son équipe dans le but de décider et d'appliquer un programme de développement local. Les piliers de cette structure sont des instances composées des autorités communales et de représentants des divers milieux de la société civile, reliant ainsi les structures politiques modernes de la commune aux pouvoirs traditionnels et associatifs. La structure de décision démocratique garantit, malgré les nombreuses difficultés, d'engager la commune dans la réalisation de projets dans les domaines du développement rural, de la santé et de l'éducation.

Dans le cadre de ce fonctionnement, les habitants de la commune avaient été invités à définir leurs priorités. Parmi celles-ci, les problèmes liés à l'eau et leurs répercussions sur les hommes, les animaux et l'agriculture étaient apparus en première ligne. Le « Cadre de Concertation Communal » (l'assemblée des

acteurs politiques et associatifs) a donc prévu dans son programme de développement local des réalisations techniques, telles que des forages et des remises en état de puits, ainsi que des études sur la mobilisation des eaux de surface. Ces études ont comme but de recenser les potentialités et les contraintes existantes sur la commune en matière de réseau hydrologique, pluviométrie, érosion, aménagements hydro-agricoles, etc.

En avril 2001, nous avons obtenu de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) un financement permettant à nos partenaires de faire fonctionner une partie de leur programme de développement local de 2001 à 2003. Nous allons prochainement soumettre à la FGC une nouvelle demande de financement, pour un 2^e volet de ce programme de développement local s'étalant de 2004 à 2006. Mais ce financement ne pourra pas couvrir la totalité des actions envisagées par le Cadre de Concertation Communal. Les besoins, même ceux qui semblent prioritaires, étant trop nombreux.

La suite du projet de construction des seuils de retenue d'eau

Nos amis mauritaniens, forts de l'expérience positive de l'oued de Sédélmé, nous ont informés de leur intention de continuer à réaliser des seuils de retenue d'eau. Le dossier

décrit bien les répercussions de la réalisation sur les conditions de production agricole et sur les conditions de vie de la population concernée.

Le soutien des « Jardins de Cocagne » ... et le vôtre

Nous avons décidé de soutenir cette excellente initiative et de financer ces projets des seuils de retenu d'eau par nos propres moyens, c'est-à-dire par les dons que nous recevons. Ce bulletin est donc aussi un appel financier et le bulletin de versement ci-joint permettra à ceux

et celles qui le désirent soutenir les paysans de la commune de Baïdiam et leurs familles.

Quant à nous, nous espérons vivement, par cette présentation détaillée, avoir suscité vos envies de complicité...

Contactez-nous si vous voulez des informations plus précises sur ce projet.

Une rencontre sous-régionale sur le vih-sida

La première année du « **Programme d'action pour la prévention du vih-sida en milieu rural, région de Tambacounda, Sénégal** » soutenu par Jardins de Cocagne s'est terminée par une grande rencontre à Bakel. Elle a réuni différents partenaires impliqués dans le programme, tel l'Association Clinique Counselling de l'Hôpital de Tambacounda, des structures paysannes avec lesquelles Jardins de Cocagne collaborent depuis plusieurs années, des représentants des services de santé, des groupes de jeunes et de femmes, les radios locales. En tout 45 personnes, représentant 32 associations. 40% des participants étaient des femmes; ce qui nous réjouit particulièrement.

L'Association Clinique Counselling a partagé avec les participants son expertise sur le thème « Comment vivre avec les personnes vivant avec le vih », ce qui comprend également la lutte pour l'intégration et contre la stigmatisation. Le deuxième jour, un échange entre les différents acteurs a permis de faire un premier bilan des différents projets menés au cours de 2002-2003 (soutien médical et psychologique, animations, causeries, sketches

par des troupes de théâtre), d'élaborer des propositions d'actions pour la suite et de favoriser et développer la coordination entre les différentes initiatives. Il semble important qu'un réseau régional soit mis sur pied et c'est là un des enjeux de la nouvelle phase du projet actuellement en préparation.

Lors de la clôture, le préfet de Bakel a remercié et félicité les organisations présentes pour les initiatives développées dans le cadre de la lutte contre le sida et les a assurées de sa disponibilité à les soutenir dans la poursuite de cette mission.

« On n'est pas à l'abri quand la case du voisin brûle et tous pour lutter contre le fléau du siècle. »

Il s'est engagé de faire le plaidoyer aux autorités locales et régionales pour que la lutte contre le vih-sida soit une affaire de tous au niveau de la région. Ses paroles de la fin :

« Le sida c'est moi, c'est toi, c'est nous, alors le sida concerne nous tous. »

infos -- infos -- infos -- infos -- infos -- infos

Notre exposition sur la migration « **Quitter le fleuve Sénégal – l'espoir du retour** » sera à **Uni Mail du 24 octobre au 7 novembre.**